

*Bulletin liturgique et catéchuménal*  
*Liturgical and Catechumenal Newsletter*

**Octobre – Novembre 2022 October – November**

**ENTREZ DANS LE MYSTÈRE DE DIEU !**

De nos jours, où la science nous a offert la possibilité de pénétrer les secrétissimes méandres de la vie, il y a des mots que l'on ne veut plus entendre. Lorsqu'ils sont utilisés, il semble que même les mieux initiés d'entre nous ont de la misère pour préciser leur contenu, leur signification. Le mot mystère est de cet acabit-là.

Dans ses catéchèses dites mystagogiques, le pape François ne manque pas de l'employer. Très récemment, alors qu'il invitait les fidèles à mieux vivre la messe, le Saint-Père affirmait : « La liturgie, c'est entrer dans le mystère de Dieu, se laisser porter par le mystère et être dans le mystère. C'est le temps de Dieu, l'espace de Dieu, la nuée de Dieu qui nous enveloppe tous. »

Le mystère dont le Souverain Pontife parle est en relation avec nous. C'est le mystère que la foi nous propose. Il a trait à ce Dieu qui vient à notre rencontre, nous rejoint aussi bien dans les Écritures que dans les rites où se célèbre la foi chrétienne.

Le pape en parle en ayant à l'esprit la liturgie dans son expression la plus noble. Il nous parle de l'Eucharistie, le Sacrement des sacrements, la célébration à travers laquelle le mystère pascal, le mystère de notre rédemption se vit, se célèbre et s'opère dans le Christ, à travers l'Église, par la force de l'Esprit.

Pour entrer dans ce mystère, point n'est besoin de recourir à des astuces très sophistiqués. « Pour aller où je vais, dit le Seigneur, vous savez le chemin. » Nous connaissons la réaction du disciple !

Pour entrer dans cette réalité, une première attitude est nécessaire : être attentif vis-à-vis de tout ce qui nous arrive et, à l'instar de la Vierge Marie, méditer tout cela dans notre cœur. Et puis, nous laisser habiter et être guidés par les Écritures. Elles affirment que ta Parole est la lampe de ma route. C'est pour cette raison qu'elles occupent une place de choix dans tout le processus d'évangélisation et d'initiation à la vie chrétienne.

Enfin, il y a les rites sacramentels. Ils nous introduisent dans le mystère de la foi par le biais de divers symboles et rites. Il est important d'y prêter attention. Le chemin pour entrer dans le mystère est donc bien tracé, mais il ne s'arrête pas là.

Une fois rejoints par le Seigneur, c'est à nous que s'adresse cette injonction : « Faîtes ceci en mémoire de moi. » Il est question d'une réponse à donner ici et maintenant. Il ne s'agit pas de répéter un geste mais de vivre hic et nunc cela même que nous venons de célébrer. Il est donc question de vivre, célébrer et vivre. Tout un engagement.

Pour y parvenir, une préparation appropriée s'avère nécessaire car la rencontre à laquelle nous sommes invité.es est importantissime. Se préparer, non pas pour aller faire des choses, mais plutôt pour vivre une rencontre, pour rencontrer quelqu'un.

Nous préparer, oui ! Mais comment s'y prendre ? Telle est la question qui est au cœur de la réflexion proposée par la présente édition du bulletin *SYNAXIS*.

En s'y attelant, nous vous proposons deux contributions. La première est une invitation à reconsidérer la corporéité de l'être-situé qui cherche son Seigneur et désire aller à sa rencontre. C'est avec toutes les fibres de son être qu'il est appelé à entrer dans la liturgie.

Avec des mots simples, l'abbé Robert a exprimé dans une prière de toute beauté. La voici : « Rentrer chez Dieu comme on rentre chez soi, au bout de chaque jour, au bout de nos voyages et trouver près de Lui le repos de mon cœur. Apprendre auprès de Lui ce que veut dire aimer et rallumer ce feu qu'il est venu répandre (...) Rentrer chez Dieu comme on rentre chez soi, fatigué, consumé, mais capable d'aimer ; être là, juste là ; laisser tomber les bras et puis se laisser prendre quand Il ouvre les siens. »

La deuxième réflexion se tourne vers la messe que notre Archevêque, Monseigneur Christian Lépine a présidé le 2 octobre dernier à l'intention des néophytes et des adultes qui célébraient le premier anniversaire de leur baptême. La quintessence de son message se résume dans cette exhortation, ce souhait : « Ouvrez toujours au Seigneur les portes de votre cœur. Qu'il y demeure pour toujours et étanche votre soif. »

Bonne lecture !

## **Le Coin du Catéchuménat**

### **QUE LE SEIGNEUR ÉTANCHE VOTRE SOIF !**

Dimanche le 2 octobre 2002, notre Archevêque, Monseigneur Christian Lépine a célébré la messe des néophytes. Il a, Avec les fidèles réunis autour de Lui pour la circonstance, il a accueilli les néophytes. Ceux-ci étaient accompagnés de leurs parrains, marraines et accompagnateurs. Les membres de leurs familles étaient aussi de la partie. Des adultes

qui célébraient le premier anniversaire de leur Baptême avaient aussi pris part à la célébration.

Vous avez dit : Néophyte ?

Néophyte? Le mot vient du grec «*néophutos* » et veut dire nouvelle plante, jeune pousse. L'Église l'utilise pour désigner les adultes qui viennent de naître à la vie divine en recevant le sacrement du Baptême, celui de l'Eucharistie et celui de la Confirmation lors de la Vigile pascale.

Comme un arbre nouvellement planté, les néophytes portent en eux la force et la fragilité de la nouveauté. Mais ils ont encore besoin aussi bien du témoignage que du soutien de leurs aînés dans la foi afin de poursuivre leur marche à la suite de Celui à qui ils ont ouvert la porte de leur cœur.

La soif de Dieu

Ces adultes ont soif de Dieu. C'est ce désir de Dieu qui les a mis en mouvement. Pour y répondre, un temps, un espace ecclésial et des relations diverses leur ont été offerts. Grâce à ce parcours initiatique, ils ont eu la possibilité de laisser résonner en eux la Parole de Dieu et tisser des liens de la foi avec la communauté ecclésiale. Question de faire l'expérience d'une vraie rencontre avec Celui qui a suscité en eux le désir de le suivre, c'est-à-dire de l'imiter.

Un rite plein de signification

La liturgie de la messe s'est déroulée selon sa structure habituelle. Il n'est pas nécessaire de s'appesantir là-dessus. Signalons, en passant, un rite qui a retenu notre attention : la déposition du vêtement blanc.

Le rite mentionné ci-dessus est simple à comprendre. S.E. Mgr Lépine a souligné sa profondeur. Vous êtes entrés dans la célébration en portant sur vous un foulard pour vous rappeler le vêtement blanc que vous avez revêtu lors de Baptême. En remettant le foulard, vous manifestez ainsi votre désir de prendre pleinement votre place dans la communauté. Désormais, plus rien ne vous distinguera en apparence des autres membres de la communauté. Mais il vous revient, notre Archevêque a-t-il exhorté les néophytes, d'être vigilant.es afin de ne jamais perdre l'invisible blancheur du Christ, qui est au fond de vous et dont la blancheur du vêtement de baptême n'a été que la faible image. « Veillez sur vous-mêmes. Prenez soin de participer à l'Eucharistie. Elle vous gardera en communion intime avec le Christ », S.E. Mgr Lépine leur a-t-il dit en substance. Il les a aussi invités à compter sur le soutien maternel de la Vierge Marie, elle qui a donné un oui sans faille à l'irruption de Dieu dans sa vie. Et pour dire tout cela symboliquement, un chapelet a été remis à chaque néophyte. Les adultes qui célébraient leur premier

anniversaire de baptême ont, quant à eux, reçu une croix. Ils se souviendront toujours que le *Mystère Pascal* est au cœur de l'expérience chrétienne.

Notre Évêque ne s'est pas adressé uniquement aux néophytes. Son exhortation était aussi destinée à tous les fidèles. Il les a invités à conserver l'éclat du vêtement blanc de leur baptême, en vivant pleinement leur foi au quotidien.

Ouvrez toujours votre cœur

On pense souvent que c'est l'homme, l'être humain qui prend l'initiative de marcher à la suite du Seigneur ! Quelle erreur ! L'initiative vient de Dieu. En Jésus, l'homme qui vint de Dieu, nous avons un parfait exemple de cela. C'est lui qui vient et frappe à la porte de notre cœur.

S.E Mgr Lépine a clôt son homélie en souhaitant que les néophytes continuent à désirer toujours ardemment le Seigneur, à avoir soif de lui. Qu'ils gardent la porte de leur cœur ouverte au Seigneur afin qu'il établisse sa demeure en eux et étanche leur soif.

## Dossier Liturgique

### **OSEZ EVANGELISER LES GESTES LITURGIQUES !**

Osez évangéliser les gestes liturgiques ! Des voix contraires se font entendre déjà ! « Voilà un propos rebutant, provocateur ! » Qui peut l'entendre ? On oublie facilement que ce n'est pas parce qu'une action est dite liturgique que nous en partageons tous le même entendement et en avons la même signification.

Les temps ont changé !

Attention. Ce qui était encore évident pour nous autrefois ne l'est plus aujourd'hui. Le vent de la sécularisation semble avoir tout emporté ! Il est nécessaire que les gestes et attitudes liturgiques soient éclairés par la Parole de Dieu afin d'aider les fidèles à les poser et à les vivre en tant que gestes de foi.

Accomplir des gestes liturgiques et les vivre en tant que gestes de foi, c'est entrer dans l'esprit de l'Ars Celebrandi, l'Art de célébrer. Pareille entreprise requiert non seulement que l'on prenne soin des symboles liturgiques, mais que l'on grandisse aussi dans la compréhension de ceux-ci. Cela est vrai, surtout lorsqu'on sait qu'ils sont, de nos jours, plusieurs, parmi les fidèles, à penser que l'Ars Celebrandi est une affaire qui ne concerne que les ministres ordonnés. Et pourtant, il concerne tous les baptisés, qu'ils soient



ordonnés ou pas. Les gestes, les actions et les attitudes (se rassembler, marcher en procession, s'asseoir, se tenir debout, s'agenouiller, chanter, se taire, acclamer, regarder, écouter) constitutifs de ce art sont autant de façons par lesquelles l'assemblée, comme un seul homme, participe à la célébration. (N°51). C'est donc en tant qu'un corps vivant que l'assemblée entre et participe à la liturgie.

### Réapprendre à solliciter nos cinq sens

Les personnes les plus âgées d'entre nous en savent quelque chose ! Après un faux pas ou un accident, on entre souvent dans un processus de rééducation. La nécessaire réhabilitation. On apprend à solliciter ce qui est déjà en nous. Cela est-il possible lorsqu'il s'agit de la liturgie ?

A cette interrogation, nous ne pouvons que répondre par l'affirmative. En effet, nous sommes des êtres vivants. Et en tant que tels, nous sommes habités par le souffle du créateur. Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes conscients de ce que nous sommes : des êtres corporels et spirituels. C'est par et à travers nos sens que nous entrons en relation avec nos semblables, captant et échangeant des messages avec eux et le monde environnant. Ces messages sont décodés, analysés et interprétés par notre cerveau. Ainsi, arrivons-nous à connaître le monde et tout ce qu'il contient.

Pour l'être-situé qu'est l'homme, les sens sont donc des fenêtres à travers lesquelles il a accès sur monde et la société. C'est par le biais de ces antennes que Dieu nous rejoint. Il nous atteint dans notre humanité. Il le fait chaque fois que nous posons nos yeux sur le livre ouvert qu'est la création, lisons l'Écriture ou sommes en train de prier. Il l'a merveilleusement fait à travers la merveille qu'est l'Incarnation de son Fils Unique. Et il continue à le réaliser dans la liturgie, ce lieu où se scelle et se célèbre son alliance avec l'humanité.

Cette relation n'est pas à être vue uniquement dans sa dimension physique. Elle a aussi une portée spirituelle que l'on ne peut appréhender qu'en appréciant à sa juste valeur le langage imagé, le langage métaphorique employé abondamment par les Écritures Saintes. Pensons à des expressions telles que « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur, et Dieu étendit sa main et toucha ma bouche. » Que sollicitent-elles en nous lorsque nous les employons durant la célébration liturgique ? Vous avez compris !

La liturgie est le lieu où se déploie et se nourrit notre relation avec Dieu. Pour atteindre cette fin, elle utilise divers rites, symboles et médiations afin de solliciter nos sens et nous introduire dans le mystère de Dieu. À travers cette stratégie, elle nous conduit à comprendre que la foi chrétienne est une foi incarnée. La liturgie ne peut donc se passer de nos cinq sens. Elle les sollicite pour pouvoir mettre en mouvement tout l'être humain,

le tournant vers l'Invisible qui se dé-voile à travers le visible. Voilà qui nous pousse à dire un mot sur les cinq sens.

## La vue

De la vue et des autres sens, il en est question à travers toute la Bible. Voici un texte pour nous mettre en route : « ... Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. » Il y est question de voir, d'entendre, etc.

Écrit plusieurs années après la Mort et la Résurrection du Seigneur, ce propos ne nous invite pas à voir avec les yeux de notre corps charnel. La vue dont il est question ici, c'est celle d'un regard transformé par la foi. C'est un tel regard que les fidèles, pro-voqués par les couleurs liturgiques, l'autel, les imagés sacrées, les gestes et les attitudes des acteurs liturgiques, sont invités à avoir chaque fois qu'ils entrent dans une église. Point n'est besoin de rester figé par rapport à ce qui est visible. Osons penser à ce à quoi celui-ci renvoie.

## L'ouïe

Dieu a toujours cherché à avoir une vraie conversation avec l'humanité. Dans l'alliance vétérotestamentaire, il sollicite l'écoute de son peuple et celui-ci finit par réaliser que l'écoute est vraiment une exigence de sa foi. « Écoute Israël. Ton Dieu est l'Unique. »

Dans la nouvelle alliance, l'ouïe s'avère aussi plus importante. On y voit le Seigneur inviter les siens à interioriser la Parole, à être la bonne terre qui porte du bon fruit. Dans cette perspective, tous sont appelés à faire attention à la manière dont ils écoutent.

Cette observation du Seigneur s'applique aussi à l'assemblée en prière. Ah, si on pouvait, en y entrant, laisser résonner en nous ces questions : « Qui écoutons-nous ? Qui nous parle ? Qu'est-ce que nous écoutons ? Comment écoutons-nous ? Sommes-nous présents, absents ou distraits pendant que la Parole est proclamée ? »

## Le goût

Ce sens n'est pas sollicité intensément par la liturgie. Il nous faut attendre la Consécration des oblats pour accéder non pas à ce que nos sens sont capables de nous livrer, mais plutôt à ce que Dieu nous dit à travers notre foi en Jésus : « Ceci est mon corps ; prenez et manger. Ceci est mon sang ; prenez et buvez. » La liturgie sollicite le goût en nous situant directement en face de l'Invisible qui s'est rendu et se rend visible à nos yeux au

travers de ce geste sacramentel. Que goûtons-nous ? Pour vivre de la vie de Dieu, l'assemblée est conviée à boire et à manger la nourriture qui nous assimile à Dieu.

### L'odorat

La liturgie sollicite intensément l'odorat en recourant à divers éléments. C'est le cas de l'encens, des fleurs odoriférantes et des huiles parfumées. Leur parfum, leur senteur se diffuse et se répand. Ils nous disent quelque chose de l'identité de ceux et celles qui les utilisent, et de la spécificité des lieux où ils sont utilisés. En sommes-nous toujours conscients ?

### Le toucher

Plusieurs pages de la bible parlent du toucher. La page la plus significative est celui qui parle de l'incrédulité de Thomas vis-à-vis du témoignage des autres disciples : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas main dans son côté, non je ne croirais pas » (Jn 20, 25).

Pour Thomas, le toucher est le lieu où s'offre la possibilité de procéder à la vérification et à la reconnaissance de l'autre, qu'il soit divin ou humain, dans toute sa richesse et toute son altérité. Cependant, lorsque le Ressuscité fait irruption dans la vie des disciples, il fait l'apologie de la foi qui croit sans voir : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » En d'autres termes, le/la croyant/e est appelé/e à aller au-delà du toucher même si celui-ci nous ouvre à Dieu. Apprenons d'abord à nous laisser toucher par Lui.

Que pouvons-nous faire pour raviver la capacité de vivre fructueusement la liturgie ? Vivant à une époque où l'être humain a considérablement perdu la capacité de s'engager dans l'action symbolique, nous avons à tout mettre en œuvre pour éclairer davantage les gestes, les symboles, les paroles et signes liturgiques avec la Parole de Dieu afin de permettre à l'être humain, corps habité par l'esprit, d'en redécouvrir la signification.

## **ENTERING THE MYSTERY OF GOD!**

Nowadays, when science has offered us the possibility to penetrate the most secret meanders of life, there are words that we no longer want to hear. When they are used, it seems that even the best initiated among us have difficulty to specify their content, their meaning. The word mystery is one of those words.

In his so-called mystagogical catechesis, Pope Francis does not fail to use it. Very recently, when he invited the faithful to better live the Mass, the Holy Father affirmed: "The liturgy is to enter into the mystery of God, to let oneself be carried by the mystery and to be in the mystery. It is God's time, God's space, God's cloud that envelops us all."

The mystery of which the Supreme Pontiff speaks is related to us. It is the mystery that faith proposes to us. It has to do with this God who comes to meet us, who meets us both in the Scriptures and in the rites in which the Christian faith is celebrated.

The Holy Father speaks of this with the liturgy in mind in its noblest expression. He speaks of the Eucharist, the Sacrament of the sacraments, the celebration through which the paschal mystery, the mystery of our redemption, is lived, celebrated and carried out in Christ, through the Church, by the power of the Spirit.

To enter into this mystery, there is no need to resort to very sophisticated tricks. "To go where I am going", says the Lord, "you know the way." We know the reaction of the disciple!

To enter into this reality, a first attitude is necessary: to be attentive to everything that happens to us and, like the Virgin Mary, to meditate all this in our hearts. And then, to let ourselves be inhabited and guided by the Scriptures. They affirm that Your Word is the lamp of my path. It is for this reason why they have a special place in the whole process of evangelization and initiation into the Christian life.

Finally, there are the sacramental rites. They introduce us into the mystery of faith through various symbols and rites. It is important to pay attention to them. The path to enter into the mystery is thus well marked out, but it does not end there.

Once joined by the Lord, it is to us that this injunction is addressed: "Do this in memory of me." It is a question of a response to be given here and now. It is not a matter of repeating a gesture but of living *hic et nunc* the very thing we have just celebrated. It is therefore a question of living, celebrating and living. A whole commitment.

In order to do so, an appropriate preparation is necessary because the meeting to which we are invited is very important. To prepare, not to go and do things, but rather to live an encounter, to meet someone.

To prepare ourselves, yes! But how do we go about it? This is the question that is at the heart of the reflection proposed in this edition of the *SYNAXIS* bulletin.

In addressing this question, we offer two contributions. The first is an invitation to reconsider the corporeality of the being-situated who seeks his Lord and wishes to go to meet Him. It is with all the fibers of his being that he is called to enter the liturgy.



With simple words, Father Robert has expressed in a beautiful prayer. Here it is: "To return to God as one returns to one's home, at the end of each day, at the end of our journeys and to find near Him the rest of my heart. To learn from Him what it means to love and to rekindle the fire that He came to spread (...) To return to God as one returns to one's home, tired, consumed, but capable of loving; to be there, just there; to let down one's arms and then to allow oneself to be taken in when He opens His own."

The second reflection turns to the Mass that our Archbishop, Monsignor Christian Lépine, presided over on October 2 for neophytes and adults celebrating the first anniversary of their Baptism. The quintessence of his message is summed up in this exhortation: "Always open the doors of your heart to the Lord. May he dwell there forever and quench your thirst."

Happy reading!

## Catechumenal Corner

### **MAY THE LORD QUENCH YOUR THIRST!**

On Sunday, October 2, 2002, our Archbishop, Monsignor Christian Lépine, celebrated the Mass for neophytes. He, along with the faithful gathered around him for the occasion, welcomed the neophytes. They were accompanied by their godparents and personnel responsible for the accompaniment. Members of their families were also there. Adults who were celebrating the first anniversary of their Baptism also took part in the celebration.

Did you say: Neophyte?

Neophyte? The word comes from the Greek "neophutos" and means new plant, young shoot. The Church uses it to designate adults who have just been born to divine life by receiving the sacraments of Baptism, Eucharist and Confirmation during the Easter Vigil.

Like a newly planted tree, neophytes carry within them the strength and fragility of newness. They need both the witness and the support of their elders in the faith in order to continue their journey in the footsteps of the One to whom they have opened the door of their hearts.

The thirst for God

These adults are thirsty for God. It is this desire for God that has set them in motion. In order to respond to it, they were offered a time, an ecclesial space and various relationships. Thanks to this initiatory journey, they had the opportunity to let the Word of God resonate within them and to weave bonds of faith with the ecclesial community.

It was a question of experiencing a true encounter with the One who aroused in them the desire to follow Him, that is, to imitate him.

### A rite full of meaning

The liturgy of the Mass took place according to its usual structure. It is not necessary to dwell on this. Let us note, in passing, a rite that caught our attention: the laying on of the white garment.

A simple rite, easy to understand. Archbishop Lépine emphasized its depth. You entered the celebration wearing a scarf to remind you of the white garment you donned at Baptism. By returning back the scarf, you show your desire to take your full place in the community. From now on, nothing will distinguish you in appearance from the other members of the community. "But it is up to you", our Archbishop exhorted the neophytes, "to be vigilant so as never to lose the invisible whiteness of Christ, which is deep within you and of which the whiteness of the baptismal garment was only a faint image. Watch over yourselves. Take care to participate in the Eucharist. It will keep you in intimate communion with Christ". He also invited them to count on the maternal support of the Virgin Mary, She who gave an unwavering yes to the irruption of God in her life. And to say all this symbolically, a Rosary was given to each neophyte. The adults who were celebrating their first anniversary of baptism received a Cross. They will always remember that the Paschal Mystery is at the heart of the Christian experience.

Our Bishop did not address only the neophytes. His exhortation was also intended for all the faithful whom he called to maintain the brightness of the white garment of their baptism, by living their faith fully in their daily lives.

### Always open your heart

We often think that it is man, the human being, who takes the initiative to follow the Lord! What a mistake! The initiative comes from God. In Jesus, the man who came from God, we have a perfect example of this. It is he who comes and knocks on the door of our heart.

Archbishop Lépine closed his homily by wishing that the neophytes continue to long for the Lord, to thirst for him. May they keep the door of their heart open to the Lord so that he may establish his dwelling in them and quench their thirst.

## LITURGICAL FILE

### DARE TO EVANGELIZE LITURGICAL GESTURES!

Dare to evangelize liturgical gestures! Voices to the contrary are already being heard! "Here is an off-putting, provocative statement! Who can hear it? It is easy to forget that it is not

because an action is called liturgical that we all share the same understanding and have the same meaning.

Times have changed!

Beware. What was once obvious to us is no longer so today. The wind of secularization seems to have swept everything away! It is necessary that liturgical gestures and attitudes be enlightened by the Word of God in order to help the faithful to make and live them as gestures of faith.

To perform liturgical gestures and to live them as gestures of faith is to enter into the spirit of the *Ars Celebrandi*, the Art of Celebrating. Such an undertaking requires not only care for the liturgical symbols, but also growth in the understanding of them. This is true, especially when one knows that many of the faithful today think that the *Ars Celebrandi* is a matter for ordained ministers only. Yet it concerns all the baptized, whether ordained or not. The gestures, actions and attitudes (gathering, walking in procession, sitting, standing, kneeling, singing, being silent, cheering, looking, listening) that constitute this art are all ways in which the assembly, as one, participates in the celebration (*Desiderio Desideravi*, #51). It is thus as a living body that the assembly enters and participates in the liturgy.

Re-learning to use our five senses

The eldest among us knows something about this! After a misstep or an accident, we often enter a re-education process. The necessary rehabilitation. We learn to use what is already in us. Is this possible when it comes to liturgy?

To this question we can only answer in the affirmative. After all, we are living beings. And as such, we are inhabited by the breath of the Creator. Today, more than ever, we are aware of what we are: corporeal and spiritual beings. It is by and through our senses that we relate to our fellow human beings, picking up and exchanging messages with them and with the world around us. These messages are decoded, analyzed and interpreted by our brain. Thus, we come to know the world and all that it contains.

For the being-situated that is man, the senses are therefore windows through which he has access to the world and society. It is through these antennas that God reaches us. He reaches us in our humanity. He does this every time we look at the open book of creation, read Scripture or pray. He did it wonderfully through the wonder of the Incarnation of his only Son. And He continues to do so in the liturgy, the place where His covenant with humanity is sealed and celebrated.

This relationship is not to be seen only in its physical dimension. It also has a spiritual significance that can only be understood by appreciating the just value of the imagery, the

metaphorical language used abundantly in the Holy Scriptures. Think of expressions such as "Taste and see how good the Lord is, and God stretched out His hand and touched my mouth." What do these words solicit in us when we use them during liturgical celebration? You get the idea!

The liturgy is the place where our relationship with God unfolds and is nourished. To achieve this end, it uses various rites, symbols and mediations to engage our senses and introduce us to the mystery of God. Through this strategy, it leads us to understand that the Christian faith is an incarnate faith. The liturgy cannot do without our five senses. It calls upon them to be able to set in motion the whole human being, turning him or her towards the Invisible which is revealed through the visible. This leads us to say a word about the five senses.

## Sight

Sight and the other senses are mentioned throughout the Bible. Here is a text to get us started: "... What we have heard, what we have seen with our eyes, what we have contemplated and what our hands have touched of the Word of life, we announce to you. What we have seen and heard we proclaim to you, so that you too may be in communion with us." It is about seeing, hearing, etc.

Written several years after the Lord's Death and Resurrection, this statement does not invite us to see with the eyes of our carnal body. The sight spoken of here is that of a sight transformed by faith. It is such a view that the faithful, moved by the liturgical colors, the altar, the sacred images, the gestures and attitudes of the liturgical actors, are invited to have every time they enter a church. There is no need to remain fixed in relation to what is visible. Let us dare to think about what it refers to.

## Hearing

God has always sought to have a real conversation with humanity. In the Old Testament covenant, He asks His people to listen, and they come to realize that listening is truly a requirement of their faith. "Listen, Israel. Your God is the One."

In the new covenant, hearing is also shown to be more important. We see the Lord inviting His people to internalize the Word, to be the good soil that bears good fruit. In this perspective, all are called to pay attention to the way they listen.

This observation of the Lord also applies to the assembly in prayer. Ah, if only we could, when we enter, let these questions resound within us: "Who are we listening to? Who is speaking to us? What are we listening to? How do we listen? Are we present, absent or distracted while the Word is being proclaimed?"



## Tasting

This sense is not intensely solicited by the liturgy. We must wait for the Consecration of the Oblates to access not what our senses are capable of delivering, but rather what God is saying to us through our faith in Jesus: "This is My Body; take and eat. This is My Blood; take and drink." The liturgy solicits taste by placing us directly in front of the Invisible who has made Himself and is making Himself visible to our eyes through this sacramental gesture. What do we taste? To live the life of God, the assembly is invited to drink and eat the food that assimilates us to God.

## Olfaction

The liturgy intensely solicits the sense of smell through the use of various elements. This is the case with incense, fragrant flowers and scented oils. Their perfume, their scent is diffused and spreads. They tell us something about the identity of those who use them, and the specificity of the places where they are used. Are we always aware of this?

## The touch

Several pages in the Bible speak of touch. The most significant page is the one that speaks of Thomas' disbelief in the testimony of the other disciples: "If I do not see the mark of the nails in His hands, if I do not put my finger in the place of the nails, and if I do not put my hand in His side, no, I will not believe" (Jn 20:25).

For Thomas, touch is the place where we can verify and recognize the other, whether divine or human, in all his richness and otherness. However, when the Risen One bursts into the lives of the disciples, he praises the faith that believes without seeing: "Because you have seen Me, you believe. Blessed are those who believe without having seen." In other words, the believer is called to go beyond touching even if it opens us to God. Let us first learn to let ourselves be touched by Him.

What can we do to revive the ability to live the liturgy fruitfully? Living in an age where the human being has considerably lost the capacity to engage in symbolic action, we must do everything possible to enlighten the gestures, symbols, words and liturgical signs with the Word of God in order to allow the human being, body inhabited by the Spirit, to rediscover their meaning.